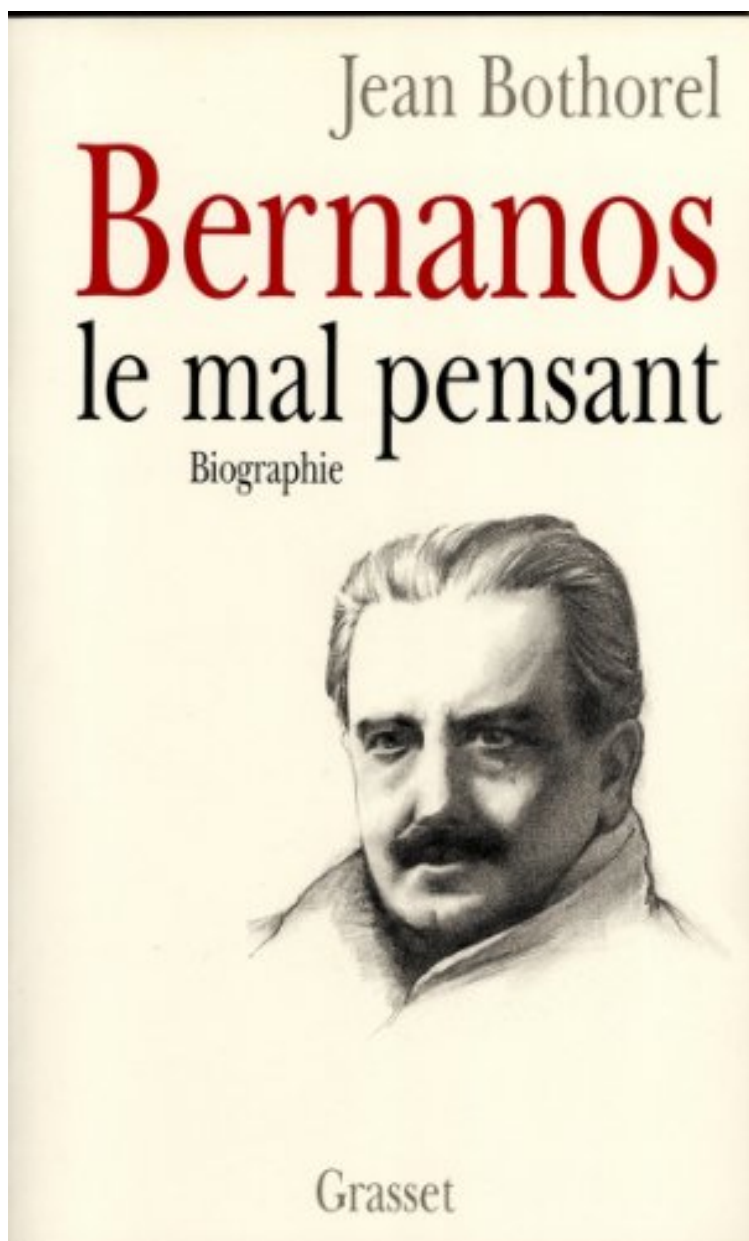


(Free) File size: 34.Mb

## Bernanos, le mal-pensant (Documents Franais)



*Par Jean Bothorel*  
ePub | \*DOC | audiobook | ebooks |  
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #16648 dans eBooksPubli le: 1998-04-01Sorti le: 1998-04-01Format: Ebook Kindle

(Free) Bernanos, le mal-pensant (Documents Franais)

**Par Jean Bothorel : Bernanos, le mal-pensant (Documents Franais)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Bernanos, le mal-pensant (Documents Franais):

Download

Read Online

### Description :

Prsentation de l'diteur"J'ai men une vie de chien, voil le sr. Je dis une vie de chien, non pas une chienne de vie - je ne regrette pas de l'avoir mene, mais elle a vraiment trop servi, trop souffert, il a trop plu dedans, il est inutile de la fermer cl, j'ai bien le droit d'y laisser entrer les passants, il ne reste pas un prestige casser. " Ainsi se confesse Georges Bernanos, 51 ans, Bernanos journaliste, pamphltaire et romancier. Il se livre trs tt la critique morale de la politique, dnonant avec vhmence la faillite de la bourgeoisie franaise : c'est La Grande Peur des bien-pensants (1930). D'abord favorable aux franquistes, Bernanos s'lve cependant contre la

collusion de l'Eglise avec Franco et Maurras (Les Grands Cimetières sous la lune, 1938). Puis il dénonce l'imposture de Vichy : exil au Brésil pendant la deuxième guerre, il devient l'un des animateurs spirituels de la Résistance. Ce qui ne l'empêche pas de s'loigner de De Gaulle en 1945... Ainsi tait Bernanos, contradictoire et incassable, fasciné par le mal, pathétique et vivant. Il déçoit des dizaines de fois dans l'entre-deux-guerres, refuse la Légion d'honneur, refuse l'Académie française... Et il critique. Il compose en dix ans l'essentiel de son œuvre romanesque, spirituelle et douloureuse. Lui, sa femme, leur ribambelle d'enfants, traversent une vie hors des normes. Présentation de l'auteur "J'ai mené une vie de chien, voilà le secret. Je dis une vie de chien, non pas une chienne de vie - je ne regrette pas de l'avoir menée, mais elle a vraiment trop servi, trop souffert, il a trop plu dedans, il est inutile de la fermer car, j'ai bien le droit d'y laisser entrer les passants, il ne reste pas un prestige à casser. " Ainsi se confesse Georges Bernanos, 51 ans, Bernanos journaliste, pamphlétaire et romancier. Il se livre très tôt à la critique morale de la politique, dénonçant avec véhémence la faillite de la bourgeoisie française : c'est La Grande Peur des bien-pensants (1930). D'abord favorable aux franquistes, Bernanos s'élève cependant contre la collusion de l'Eglise avec Franco et Maurras (Les Grands Cimetières sous la lune, 1938). Puis il dénonce l'imposture de Vichy : exil au Brésil pendant la deuxième guerre, il devient l'un des animateurs spirituels de la Résistance. Ce qui ne l'empêche pas de s'loigner de De Gaulle en 1945... Ainsi tait Bernanos, contradictoire et incassable, fasciné par le mal, pathétique et vivant. Il déçoit des dizaines de fois dans l'entre-deux-guerres, refuse la Légion d'honneur, refuse l'Académie française... Et il critique. Il compose en dix ans l'essentiel de son œuvre romanesque, spirituelle et douloureuse. Lui, sa femme, leur ribambelle d'enfants, traversent une vie hors des normes.